

## Dossier de Presse // Press Folder

### **Martin Rondeau - Démarche artistique // Artistic approach**

Parallèlement à ma carrière de photographe de mode, j'œuvre, depuis quelques années, en arts visuels.

Dorénavant, la photographie n'est plus seulement un médium qui traduit ce que je vois, elle n'a plus son unique fonction d'être médiatrice entre mon œil et le sujet, elle est maintenant un matériau de construction. Une fois l'image imprimée, je la coupe en lamelles géométriques, toutes d'égale dimension, qu'ensuite je tresse minutieusement et patiemment. Après multiples entrelacements issus de plusieurs impressions, naît l'œuvre finale qui donne à voir un univers dont la réalité est tronquée, surréaliste. Ainsi, l'image est construite visuellement et déconstruite matériellement pour être, par la suite, reconstruite matériellement et visuellement.

L'intention n'est plus la même, la finalité non plus. Bien plus qu'un véhicule par lequel je m'exprime, je pense une photographie comme une sculpture. Je m'approprie mes images initiales pour leur adjoindre un nouveau sens, une nouvelle lecture. La photographie réécrite véhicule un nouveau message, plus concret, plus vrai.

Le fond et la forme sont pixellisés et, nos sens sont confondus. Mes bas-reliefs photographiques visitent le vrai et le faux. La distorsion des images engendre le manque de repère, l'intemporalité, l'ambiguïté visuelle, l'incapacité à se situer, la rupture avec le connu.

Du milieu de la mode où j'ai été formé, j'ai conservé le culte de l'esthétisme et de la beauté; à cela, s'est adjointe l'envie de dire, de dénoncer, de choquer et d'étonner. Je prône un esthétisme brutal et brut. Je veux ramener l'art dans la société, créer un changement d'attitude, de vision; c'est pourquoi, les tabous, les non-dits sont ce que je préfère aborder. Je désire amener une prise de conscience sur les valeurs discutables de notre époque. Mes œuvres suggèrent une piste de réflexion initiale. Je fais renaître une nouvelle vérité, ma propre vérité. Il appartient au regardant d'en faire sa lecture personnelle. Je dénonce ce qui semble être acceptable, mais la façon de le faire, de transformer l'image initiale brouille la lecture qui, a priori, était simple.

Dans mes photographies, les réponses ne sont pas données facilement; je désire que le regardant les trouve lui-même: il est amené à chercher l'énigme. Je veux le sortir de son quotidien, l'amener vers autre chose, changer les mentalités. J'aime bousculer et l'art, ne donnant pas de choix, sert bien ce désir. Mon corpus se subdivise en séries et, c'est sur de grands formats que mes images prennent place.

L'émotion du moment de création, la « vibration », est importante; je désire que mes œuvres la transpirent. À l'impression des images, quand la « vibration » s'imprime, mon but est atteint. Par mes photographies, je veux faire revivre le processus créatif du début à la fin.

Tani M. Blanchette

-

## **Press Folder**

### **Martin Rondeau - Artistic approach**

In a parallel to my career of fashion photographer, I work, since a few years, in visual arts.

From now on, the photography is not any more only a medium which translates what I see, it has no more its unique function to be mediating between my eye and the subject, it is now a material of construction. Once the printed image, I cut it in geometrical small strips, all of equal size, that then I braid minutely and patiently. After multiple interlacing stemming from several print, is born the final work which gives to see a universe the reality of which is truncated, surrealist. So, the image is visually built from deconstructed materiality to be reconstructed, afterward, materially and visually.

The intention is not any more the same, the end either. Much more than a vehicle by which I express myself, I think of photography as a sculpture. I appropriate my initial images to add them a new direction, a new reading. The rewritten photography conveys a new message, more concrete, the true.

Content and form are pixelated and, our senses are confused. My photographic bas-reliefs visit the truth and the forgery. The distortion of the images engenders the lack of mark, the timelessness, the visual ambiguity, the incapacity to be situated, break with the known.

Of the fashion world where I was formed, I preserved the cult of the aestheticism and the beauty; in it, appointed the desire to tell, to denounce, to shock and to amaze. I advocate a rough and raw aestheticism. I want to return the art in the society, to create a change of attitude, vision; that is why, the taboos, the unspoken are what I prefer to approach. I wish to bring an awareness on the debatable values of our time. My works suggest an initial line of thought. I make the new truth be reborn, my own truth. It is up to the looking to make its personal reading. I denounce what seems to be acceptable, but the way of making it, to transform the initial image blur the reading which, a priori, was simple.

In my photos, the answers are not easily given; I wish that looking at him find them himself: it is brought to look for the riddle. I want to take out him of the everyday life, to bring him towards something else, to change the mentalities. I like pushing aside and the art, not giving choice, serves well this desire. My corpus is subdivided serial and, it is on large formats that my images take a seat.

The emotion of the moment of creation, the "vibration", is important. In the impression of the images, when the "vibration" is printed, my purpose is reached. By my photos, I want to make relive the creative process from the beginning to the end.

Tani M. Blanchette

-

### Ambiguïtés visuelles

Issu du milieu de la mode, émergeant d'une société où la pub est omniprésente, vivant dans un monde où tout va de plus en plus vite, où les changements technologiques nous dépassent et les valeurs véhiculées diffèrent de celles d'autrefois, le photographe Martin Rondeau prend sa place dans le milieu artistique et ce, depuis 2007.

Après des études en photographie, il devient assistant des plus grands photographes du milieu de la mode et la pub et parcourt alors la planète; il constate alors que les méthodes apprises à l'école sont déjà devenues désuètes. Parmi ses clients figurent Philippe Dubuc Designer, La Maison Simons, les Grands Ballets Canadiens, Parasuco, le Château...

Sa carrière artistique, qu'il tient en parallèle à son métier premier, est venue appuyer ses dernières années d'apprentissages et d'expériences photographiques. C'est toujours le même médium qui traduit sa pensée, le plus efficacement et le plus simplement possible. L'intention n'est plus uniquement esthétique, elle est maintenant empreinte d'une envie de dénoncer, choquer, étonner...

La démarche de l'artiste est des plus intéressantes : il construit une image pour ensuite la déconstruire par le biais d'une intervention quasi chirurgicale. Il coupe en lamelles ses photos qu'il a préalablement imprimées en plusieurs exemplaires; puis, il les tresse de manière à reconstituer une image « gaufree » et brouillée, troublant alors sa lecture. La photographie reconstituée semble pixellisée. L'approche sociologique du sujet est rendue par une signature visuelle unique et particulière. Cependant, de plus en plus, les tressages sont partiels; c'est seulement à une partie de son œuvre qu'il fait subir ce traitement.

Par ses représentations de corps presque essentiellement féminins, Rondeau aborde divers aspects de la sexualité (transsexualité, homosexualité...). Il questionne nos tabous, choque parfois nos mœurs... Ses images, de grands formats pour la plupart, offrent un contenu dérangeant mais empreint de signification. Son corpus n'est pas que visuellement intrigant, il est le discours d'un homme et d'un artiste aux préoccupations multiples qui désire faire passer un message tant social que personnel tout en amenant une prise de conscience sur le passé, le présent et le futur. L'artiste donne le point de départ à la lecture de l'image: il nous présente une figure, un symbole, une iconographie... Il trace le chemin à prendre, mais il appartient au regardant de faire sa propre lecture et son interprétation personnelle. Que l'on aime ou pas ce qui nous est visuellement présenté, l'œuvre, à coup sûr, génère questionnements...

Par ses personnages mi-fictifs, mi-humains souvent nus, le photographe suggère une dichotomie intéressante : la visite du vrai et du faux engendre un sentiment d'incapacité à nous situer dans le temps et à prendre position sur le tabou dénoncé. Le manque de repère nous plonge dans une intemporalité insaisissable, un monde quasi surréaliste.

Le corpus de Rondeau est un regard introspectif et interrogatif sur son milieu premier, celui de la mode et de la publicité. Ses bas-reliefs photographiques sont énigmatiques tant à cause du fond que de la forme. Sa technique, qui requiert patience et minutie, contraste avec le sujet à la fois « trash » et provocant. La plupart de ses modèles sont des mannequins professionnels sinon des personnes choisies au gré de son inspiration. Les corps, quant à eux, possèdent un aspect plastique et les couleurs présentes sont chatoyantes et vives. Le rose fushia, symbolisant un monde stéréotypé où la recherche de la perfection corporelle est la préoccupation première, est récurrent.

-

### Visual ambiguities

Stemming from the fashion world, appearing from a company where the ad is omnipresent, living in a world where everything goes faster and faster, where the technological changes exceed us and the conveyed values differ from those of formerly, the photographer Martin Rondeau takes his place in the artistic environment and it is true since 2007.

After studies in photography, he becomes an assistant of the biggest photographers of the fashion world and the ad and travels then the planet; he notices while the methods taught the school already became old-fashioned. Among his customers represent Philippe Dubuc Designer, The House Simon, the Big Canadian Ballets, Parasuco, the Castle ...

His artistic career, which he likes in parallel his first business, came to support its last years of learning and photographic experiences. It is always the same medium which translates its thought, most effectively and most simply possible. The intention is not only esthetic any more, it is now printed by a desire to denounce, shock, amaze ...

The approach and initiative of the artist is of the most interesting: he builds an image to deconstruct it then by means of an almost surgical intervention. He cuts by hand in small strips its photos which he beforehand printed in several copies; then, he braids them so as to reconstitute an image " gaufrée " and blurred, disturbing then its reading. The reconstituted photography seems pixelated. The sociological approach of the subject is returned by a unique and particular visual signature. However, more and more, the plaiting is partial; it is only the part of his work that he makes undergo this treatment and process.

By its representations of almost essentially feminine bodies, Rondeau approaches diverse aspects of the sexuality. He questions our taboos, sometimes shocks our customs ... His images, of large formats for the greater part, offer a contents disturbing but marked with meaning. His corpus is not that visually schemer, it is the speech of a man and an artist in the multiple concerns who wishes to make message pass so social as personal while bringing an awareness on the past, the present and the future. The artist gives the starting point to the reading of the image: he presents us a face, a symbol, an iconography ... He draws the path to be taken, but it is up to the looking to make its own reading and its personal interpretation. That we like or not what is visually presented to us, his works certainly, generates questionings ...

By his characters at the middle fictitious, at the middle-human beings often naked, the photographer suggests an interesting dichotomy: the visit of the truth and the forgery engenders a feeling of incapacity to be situated us in the time and to take a stand on the denounced taboo. The lack of mark plunges us into an imperceptible timelessness, an almost surrealist world.

The corpus of Rondeau is an introspective and inquiring look on its first environment, that of the fashion and the advertising. His photographic bas-reliefs are enigmatic both because of the bottom and of the shape. His technique, which requires patience and accuracy, contrast with the subject at the same time " trash " and provocation. Most of its models are professional models otherwise people chosen according to its inspiration. Bodies, as for them, possess a plastic aspect and the present colors are brilliant and lively. The pink, symbolizing a stereotypical world where the search for the physical perfection is the first concern, is recurring.

-

## MARTIN RONDEAU --- NATTAGE 3D et TROMPE L'ŒIL --- SÉRIE 2016

**À l'origine, il y a les lattes de papier photographique entrecroisées** qui transforment l'image et fractionnent l'information. Intentionnellement, la photographie est déconstruite, initiant une vision, voire un fantôme. Le voyage initiatique à l'intérieur de l'image devient réel.

**Par delà l'œuvre, une vision pixellisée et débridée éclate** et se disperse dans une multitude d'interprétation. Le spectateur est confondu entre ce qu'il croit voir, ce qu'il peut toucher et la réalité. L'artifice du créateur opère et fait naître le doute.

**Lorsque le relief se dévoile**, grâce au nattage surdimensionné, on se laisse surprendre par l'effet d'une troisième dimension. Notre perception évolue en fonction de l'angle d'approche et de la distance du tableau. Le sujet émerge du tableau. Le spectateur est déjoué.

**Martin Rondeau est créateur et magicien de l'image.** Il révèle ce qui existe entre le concret et l'abstrait en perfectionnant sa technique de tressage du papier photographique. Prémisse d'une avenue novatrice, Nattage 3D est un leurre parfait.

**Martin Rondeau crée la distorsion de l'image**, à l'instar de son mentor, Jean-Paul Riopelle, faisant fi de son médium, laissant transparaître la quintessence de l'œuvre par le biais du trompe-l'œil. La superposition de l'information photographique impose un relief, délibéré, encore une fois pixellisé troublant la lecture du tableau.

**Au final, l'illusion est parfaitement réelle.** Les couches surdimensionnées se confondent. La croute chère au peintre apparaît, palpable. Elle s'apparente à une abstraction, à un lyrisme, à une série harmonique qui nous renvoi aux automatistes du 20<sup>e</sup> siècle. La couleur explose et surprend.

**Encore aujourd'hui, Martin Rondeau innove** et présente deux nouvelles séries pour l'année 2016: NATTAGE 3D et TROMPE-L'ŒIL

Robert Simard

-

## MARTIN RONDEAU --- NATTAGE 3D et TROMPE L'ŒIL --- SÉRIE 2016

**Originally, there slats intersecting** photographic paper that transform the image and fractionate information. Intentionally, photography is deconstructed,

initiating a vision or a fantasy. The initiatory journey within the image becomes real.

**Beyond the work, a pixelated vision and unbridled** bursts and disperses in a multitude of interpretation. The viewer is confused between what he believes to see what he can touch and reality. The artifice of the creative works and gives birth doubt.

**When the relief is revealed** thanks to oversized matting, you let yourself be surprised by the effect of a third dimension. Our perception changes according to the angle of approach and distance of the table. The subject emerges from the table. The viewer is foiled.

**Martin Rondeau is creator and magician** of the image. It reveals that between the concrete and the abstract perfecting its braiding technique photographic paper. Premise an innovative avenue, matting 3D is a perfect lure.

**Martin Rondeau creates the distortion of the image**, like his mentor, Jean-Paul Riopelle, ignoring his medium, that exudes the essence of the work through the sham. The superposition of the photographic information imposes a relief, deliberate again pixelated disturbing reading table.

**In the end, the illusion is perfectly real.** Oversized layers merge. The crust dear to the painter appears palpable. It is like an abstraction, a lyricism to a harmonic series that we return to Automatistes 20th century. The color explodes and catches.

**Even today, Martin Rondeau innovates** and introduces two new series for the year 2016: 3D braiding and TROMPE-L'ŒIL.

Robert Simard

-

**Martin Rondeau**  
Confession

*CONFIDENCE*

*Aucun mortel ne peut garder un secret. Si les lèvres restent silencieuses, ce sont les doigts qui parlent. La trahison suinte par tous les pores de sa peau.*

Sigmund Freud

En se confessant sur ses désirs, ses passions ou ses envies l'homme se libère de ses inhibitions et s'ouvre à lui même. Lâcher prise sur ses souffrances, et donc sur le passé, permet de se placer dans l'instant d'éternité où tout demeure, où tout s'éclaire et devient juste. En dévoilant nos blessures intérieures, la confession permet d'explorer nos ambiguïtés et nos désirs. Cette introspection comporte des risques, car cette découverte, sans limites apparentes, n'est pas sans conséquence. C'est par le fruit d'une longue réflexion que l'artiste-photographe-sculpteur Martin Rondeau aborde ces thèmes à travers des tableaux qui troublent autant qu'ils séduisent.

Les sujets se confessent et s'abandonnent au regard inquisiteur et parfois complice du photographe. Fascination du corps, sublimation de la plastique ou recherche de l'inconscient dans les moindres replis de la chair? Cette mise en abîme nous oblige au questionnement, car c'est la partie la plus obscure, la plus impénétrable de notre personnalité que l'artiste exprime dans cette série de tableaux. Le lieu d'un chaos intérieur, du trop-plein d'émotions bouillonnantes qui nous empêche de vivre.

Mais pourquoi sent-on le besoin, nous dirions presque l'urgence, de se raconter? Parce que, parfois, les émotions peuvent être insoutenables et alors, il devient nécessaire de les traduire en mots ou en images pour les faire sortir, les expulser et ainsi se sentir plus soulagés, car si l'émotion ne trouve pas le véhicule de la parole, elle recourt au geste inconsidéré. « Se confesser » calme la douleur et guérit.

Stéphane Le Duc

-

**Martin Rondeau**  
Confession

*CONFIDENCE*



None mortal can keep a secret. If lips remain silent, it is the fingers which speak. The treason oozes by all the pores of the skin.

Sigmund Freud

By confessing on his desires, his passions or his desires the man releases himself from his inhibitions and opens to him even. To let go on his sufferings, and thus on the past, allows to take place in an instant of eternity when everything lives, where everything flash of lightning and becomes just. By revealing our internal wounds, the confession allows to explore our ambiguities and our desires. This introspection entails risks, because this discovery, unlimited visible, is not without consequence. It is by the fruit of a long reflection that the artist-photographer-sculptor Martin Rondeau approaches these themes through painting disturb so much that they seduce.

The subjects confess and give way to the look inquisitive and sometimes collusive in the photographer. Body fascination, the sublimation of the plastic art or the search for the unconscious in the slightest folds of the flesh. This putting "abime" obliges us the questioning, because it is the darkest, the most impenetrable part of our personality whom the artist expresses in this series of paintings. The place of an internal chaos, a surplus of feelings prevents us from living.

But why do we feel(do smell) the need, we would say almost the urgency, to tell? Because, sometimes, the feelings can be unbearable and then, he(it) becomes necessary to translate them into words or into images to make them go out, expel them and so feel itself more relieved, because if the emotion does not find the vehicle of the word, it resorts(turns) to the mindless gesture(movement). "To confess" calms down the pain and cure.

Stéphane Le Duc

-

**Martin Rondeau**  
GREEN GRASS

"Le gazon est **toujours** plus vert chez le voisin".

“The grass is greener on the other side of the fence”.

**Tout semble meilleur ailleurs, pourquoi cette envie?** Je veux ressembler à l'autre, être et vivre comme lui. Je veux être ce qu'il y a chez le voisin. Que se cache t'il derrière la façade? Tout y semble parfait, beau. Est-ce **toujours** le cas?

**En apparence, il y a une perception,** ce qu'on croit être réel. Serait-ce un leurre, un spectre, une provocation? Puis on plonge, dans l'image et là, en y réfléchissant, on explore et découvre ce qui se cache derrière... une histoire, véritable, pas **toujours** celle qu'on imagine.

**L'image est crue, voire trompeuse.** Le contraste est frappant, transporte l'observateur dans ses propres souvenirs distordus. La nudité confronte la nature, omniprésente, attire et anime les regards, suggère et déstabilise. La pixellisation crée une division abstraite et augmente **toujours** les possibilités d'interprétation.

**Martin Rondeau crée la distorsion** par lattage, faisant apparaître substantiellement la quintessence de l'œuvre. Comme chez l'impressionniste, les brides d'information installent un état, pixellisé, éclaté, déchiqueté, déchiré, troublant la lecture du tableau. L'illusion devient **toujours** perfection.

**Revisiter les souvenirs,** ce qui nous forge, à l'aube de notre conscient. L'enfance est ce qui nous construit et nous marque à jamais. Autant dans le paraître que dans l'obsession, quelque part entre la vérité et le trompe-l'œil. Pour Rondeau, accepter le passé c'est **toujours**, réaliser.

**Voici Green Grass de Martin Rondeau**

Robert Simard

-

**Martin Rondeau**  
GREEN GRASS

“Le gazon est **toujours** plus vert chez le voisin”.  
“The grass is greener on the other side of the fence”.

**Everything seems better way, why this desire?** I want to look like another, be and live like him. I want to be that which is next door. What lies behind the facade it you? Everything seems to be perfect, beautiful. Is that still the case?

**Seemingly, there is a perception,** what is believed to be real. Could this be an illusion, a ghost, a provocation? Then immersed in the image and then, on reflection, we explore and discover what lies behind ... a story, true, not always the one we imagine.

**The image is raw or misleading.** The contrast is striking, transports the viewer in its own way distorted memories. Nudity confronts nature, omnipresent, attracts and animates the looks, suggests and destabilizing. Rasterization creates an abstract division and **always** increases the possibilities of interpretation.

**Martin Rondeau creates distortion** by lathing, making substantially reveal the work's quintessence. As with Impressionist, information flanges installed a state, pixelated, broken, shredded, torn, disturbing reading table. The illusion is always perfection.

**Revisiting the memories,** which we forge, at the dawn of our consciousness. Childhood is what builds us and mark us forever. As much as look in obsession, somewhere between truth and sham. For Rondeau, accept the past is always true.

**Here Green Grass Martin Rondeau**

Robert Simard

-

**\_COMMUNIQUÉ POUR DIFFUSION IMMÉDIATE\_**

**MARTIN RONDEAU**  
**“IMG\_48x72”**

Du 24 mai au 8 juin 2007  
Vernissage : le mercredi 23 mai à compter de 17h

Galerie : Espace51

Intitulée "IMG\_48x72", l'exposition offre un regard inédit sur la pratique artistique de Rondeau.

La photographie est son médium de prédilection et il le demeure. Mais cette fois-ci, plutôt que de magnifier l'essence de ses sujets, l'artiste privilégie une approche plasticienne en perturbant l'attente et le regard du visiteur.

Attendez-vous à de l'interférence, de la rupture, de la transgression, de la distorsion, de la cicatrisation, bref, de la distanciation.

À partir de tirages papier en doubles grands formats (48 x 72", d'où le titre de la série), Rondeau y est allé de découpes et de "stressages" acharnés de son support. Il en résulte des photomontages uniques qui "intensifient" la prise de vue initiale, la cristallise, la délie.

Dans leur constance géométrique, ces entrelacements agissent comme un pétrissement en couches mais ne nous éloignent d'aucun sentiment langoureux.

Emmanuel Galland

-

**MARTIN RONDEAU**  
**"IMG\_48x72"**

From May 24th till June 8th, 2007  
"Vernissage" on Wednesday, May 23rd as from 17 hours  
Gallery: Espace51

Entitled "IMG\_48x72", the exhibition offers an unpublished look on the artistic

practice of Rondeau.

The photography is its medium of preference and it remains. But this time, rather than to glorify the essence of his subjects, the artist favors a plastic approach by disrupting, perturbing, the expectation and the look of the visitor.

Expect the interference, the break, the transgression, these distortion, the healing, in brief, of the distance.

From paper prints in double large formats (48 x 72 ", where from the title of the series), Rondeau went of cuts and "weaving" persisted its medium there. It results from it unique photomontages which "intensify" the initial shooting, crystallizes it, loosens it.

In their geometrical constancy, these interlacing act as a kneaded in layers but take away us from no languishing feeling.

Emmanuel Galland

-